

Sept.égal

1-3-

A. P. 1940

Le grand



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 FÉVRIER 1940

(17^e année. — No 194)



L'église de Saint Pierre

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f.

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES D'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZÉ

Henri MORAZÉ, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liars

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn.

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



Calendrier du Mois de Mars 1940.

Mois consacré à St Joseph.

1 Vendredi.— 1er du mois.— A 8 h., messe du Sacré Cœur ; après cette messe exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée. Le soir à 6 h., Salut en l'honneur du Sacré Cœur ; à 8 h., Mission des Hommes, quête pour la Mission.

2 Samedi.— Jour du Rosaire.— Confessions des Hommes et Jeunes gens.

3 Dimanche.— 4ème de Carême.— A la 1ère messe communion pascalle des Hommes et Jeunes Gens. Chant du Magnificat.— Aux Vêpres sermon pour la clôture de la Mission des Hommes et des Jeunes Gens, bénédiction apostolique.

Ouverture de la Mission des Enfants (au dessous de 15 ans).

N. B.— La Mission des Enfants dure 3 jours lundi, mardi et mercredi, avec à 7 h. $\frac{3}{4}$ prière du matin et Ste Messe. à 11 h. $\frac{1}{4}$ et 4 h. $\frac{1}{4}$ instruction.

6 Mardi.— Stes Perpétue et Félicité, martyres.— Confessions des Enfants.— Le soir à 8 h., instruction de carême et salut.

7 Jeudi.— St Thomas d'Aquin, conf.— A la messe de 8 h., communion pascalle des Enfants avec bénédiction apostolique. Quête de la Mission.— Le soir, à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes filles.

8 Vendredi.— S. Jean de Dieu, conf.— Le soir à 8 h. Chemin de la Croix et Salut.

10 Dimanche de la Passion.— Offices de ce dimanche.— Après les Vêpres, sermon pour l'ouverture de la **Mission des Dames et des Jeunes filles**, Salut.

N. B.— Cette semaine, jusqu'à vendredi inclus il y aura chaque soir, à 8 h., une instruction pour les Dames et Jeunes Filles. En outre, lundi, mardi et mercredi après la messe de 7 h. instruction spéciale pour les Jeunes Filles ; jeudi, vendredi et samedi, après la messe de 8 h., instruction spéciale pour les Dames. Les tribunes seront fermées.

12 Mardi.— S. Grégoire, pape.— A 7 h., messe du Tièrs-Ordre.

15 Vendredi.— Fête de N. D. des Sept Douleurs.— Le soir à 6 h. court chemin de la Croix, Salut. A 8 h., mission des Dames, quête de la Mission.

16 Samedi.— Confessions à partir de 9 h.

17 Dimanche des Rameaux.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{4}$, communion pascalle des Dames et Jeunes Filles.— A 10 h., bénédiction pontificale des Rameaux et messe basse.— Aux Vêpres, sermon pour la clôture de la Mission, bénédiction apostolique.

Les quêtes de ce jour sont pour les dispenses de carême.— On peut aussi déposer les aumônes dans le tronc placé à cet effet au fond de l'église.

19 Mardi.— La fête de St Joseph est transférée au 2 avril.

20 Mercredi Saint.— Le matin confession des enfants.— Dans la soirée, confession des grandes personnes.

21 Jeudi Saint.— Institution de la divine Eucharistie.— A 6 h. $\frac{1}{4}$ et 7 h. 10, communion des personnes qui ont une raison sérieuse pour ne pas attendre la messe. A 8 h., Grand messe solennelle, puis procession au reposoir.— Adoration du T. S. Sacrement toute la journée. Le soir à 8 h., office des Ténèbres, Chapelet et Amende honorable à Notre Seigneur ; puis les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement feront l'adoration nocturne.

N. B.— La sonnerie des cloches cesse depuis la messe de ce jour jusqu'au Gloria de celle du Samedi Saint.

22 Vendredi Saint.— Mort de Notre Seigneur.— A 8 h., office. Adoration de



la Croix et Messe des Présanctifiés.— A 2 h., Chemin de la Croix ; puis, baise-
ment de la relique de la Vraie Croix (*qui sera exposée toute la journée*) avec
quête pour l'entretien des Sanctuaires de Terre Sainte.— Le soir à 8 h., office
des Ténébres, sermon de la Passion, chant du Stabat.

23 Samedi Saint.— A 7 h. $\frac{1}{4}$, office : bénédiction du feu nouveau et des fonts
baptismaux ; puis Grand'messe (*à laquelle on peut communier*).— Distribution de
l'eau bénite.— Dans la soirée, confessions.

24 SAINT JOUR DE PAQUES.— Solennité des Solennités.— A 10 h., Messe
Pontificale aux intentions de tous les fidèles de la Colonie.— A 2 h. $\frac{1}{4}$, Vêpres
Pontificales et bénédiction papale.

N. B.— La solennité aux cérémonies nuptiales interdite pendant le Carême
est rétablie à partir du Lundi de Pâques.

25 Lundi de Pâques.— Messes basses à 6 h. $\frac{1}{2}$ et 8 h.— A 10 h., Grand'Messe
pour les défunts de la paroisse.— Le soir à 8 h., Complies et Salut.

30 Samedi de Pâques.— A 7 h., à l'autel de N. D. de Lourdes, messe et
com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

Pendant le Carême, l'Angelus est récité debout le samedi à midi.— Du
Samedi Saint à midi jusqu'au Samedi qui suit la Pentecôte, l'Angelus
est remplacé par le Regina cœli, récité debout.

La fête de la COMMUNION SOLENNELLE et de la RÉNO-
VATION des VŒUX du BAPTÊME est fixée au DIMANCHE de
la Ste TRINITÉ 19 MAI.

A la messe de 10 h. de ce jour la Confirmation sera donnée
aux enfants ayant 7 ou 8 ans dans l'année.

Avis paroissial.— Les Dames et Jeunes Filles voudront bien faire
attention au fait que la tenue dénommée « tenue de ski » n'est pas une
tenue de ville ni même de simple promenade.

Comme catholiques elles doivent tenir au vêtement qui convient
à leur sexe et repousser toute nouveauté déplacée.

Que la femme ou jeune fille catholique utilise la tenue de ski pour
les sports violents dans la neige - s'il y a lieu. Ailleurs cette tenue n'est pas
admissible.

Un mot de Napoléon.

Napoléon disait à Drouot : « Drouot, tu es le plus brave de mon armée,
parce que tu es le plus dévot. »



Actes Paroissiaux

(DU 15 JANVIER AU 15 FÉVRIER 1940)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 19 janvier.— GOUTIÈRE Marcelle-Louise ; Parrain : Jean Apestéguy ; Marraine : Bernadette Goutière représentée par Rose Kello.—
Le 21,— FRANCHÉ Paul-Victor ; Parrain : Victor Patrice ; Marraine : Victoria Folquet.— FRANCHÉ Mireille-Huguette ; Parrain : Emmanuel Dufresne ; Marraine : Paulette Boissel.— ARTHUR Jean-Emile ; Parrain : Henri Foliot ; Marraine : Marie Arthur, représentée par Emilie Arthur.— BRIAND France-Yvonne ; Parrain : Charles Detcheverry ; Marraine : Marie Briand.— GIRARDIN Andrée-Maryse ; Parrain : Henri Lefèvre ; Marraine : Marie Girardin.— *Le 25,*— JUGAN Maryvonne-Francine ; Parrain : Francis Dérouet ; Marraine : Marcelle Chardron.
Le 28,— CLAIREAUX Denise Michelle ; Parrain : Francis Claireaux ; Marraine : Elisabeth Lafargue.— *Le 30,*— BÉCHET Hélène-Marie ; Parrain : André Béchet ; Marraine : Léone Salomon.— *Le 3 février,*— SABAROTS Charline-Evelina ; Parrain : Emile Sabarots ; Marraine : Elia Champdoizeau.— *Le 4,*— CUZICK Francis-Joseph ; Parrain : Joseph Arozaména ; Marraine : Ida Guyomard.— *Le 11,*— RENOU Yvon-Réal ; Parrain : Joseph Renou ; Marraine : Dominica Janil.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement

Le 16 janvier,— PIERRE POIRIER et Marie MADÉ.— *Le 18,*— Sylvain ROPERS et Marie LEMÉTAYER.— *Le 6,*— Léon POIRIER et Elisabeth BONNELL.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 31 janvier,— Emile ADMOND, 54 ans.— *Le 2 février,*— Louise SENTILAN, 70 ans.— *Le 5,*— Joseph PATUREL, 2 ans.

GRANDE SOIF.— Baptiste, qui fait bâtir une villa, surprend ses ouvriers atablés dans une auberge et ayant déjà vidé bien des bouteilles.

— Eh bien ! mes braves, avez-vous encore soif ?

— Ça dépend de vous, Monsieur. »

LA BONNE PAGE

Un Masque, S. V. P. !

Petit répertoire de gaz dont il faut se méfier)

« Moi qui faisais de si belles affaires avant la catastrophe, pourvu que ça continue. Que pourrais-je bien vendre aux combattants ??? »

Contre le gaz argenté du gain exagéré, un masque, S. V. P.

« Mon Dieu ! Les Russes s'y mettent ! Les neutres ne s'y mettent pas ! Comment voulez-vous qu'on résiste ? Il n'y aura encore pas de vainqueur et combien de gens auront péri inutilement ! »

Contre le gaz jaune du défaitisme, un masque, S. V. P.

« Vite, avant les cartes d'alimentation, faisons d'abondantes provisions. Il ne s'agit pas de manquer de sucre, de farine, que sais-je ? . . . »

Contre le gaz gras du Ventre-Plein, un masque, S. V. P.

« Une telle a une allocation et, en plus, des réfugiés payants ! Elle sait y faire ? Toujours les mêmes qui profitent ! »

Contre le gaz vert de la jalousie, un masque, S. V. P.

« Heureusement, je n'ai personne au front et mes biens sont à l'abri. Je puis donc ne rien changer à mes petites habitudes, mais pourvu, mon Dieu, que la vie n'augmente pas ! »

Contre le gaz rose de l'indifférence ouatée, un masque, S. V. P.

« La guerre ? Que voulez-vous je n'ai rien fait pour la provoquer, je ne peux rien faire pour l'empêcher. Moi je ne m'occupe pas du voisin. Qu'on me laisse en paix avec ce qui m'appartient. »

Contre les gaz blafards de l'individualo-matérialisme, un masque. S. V. P.

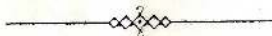
« Ah ! c'est atroce ! (sanglots). Encore une guerre et des ruines et des deuils et tout et tout ! (re-sanglots). Il y a à peine une génération (re-re-sanglots) que que et voilà »

Contre les gaz lacrymogènes des lamentations stériles, un masque, S. V. P.

Nota. — Tous ces gaz ne sont pas sans saveur Tous intoxiquent. L'individu atteint est dangereux pour son entourage Donc :

Pour votre prochain et pour la France, un masque chrétien, S. V. P.

G. de L.





Au service des soldats.

M^{me} Henri Fougère, épouse de notre ancien délégué, écrit à la Révérende Mère St Jacques :

« Madame la Supérieure,

M'occupant du SERVICE D'ENTRAIDE DE LA LIGUE D'ACTION CATHOLIQUE et du LIVRE DU SOLDAT, je suis toute à la disposition des mobilisés de Saint Pierre et Miquelon, en France.

Je serais heureuse si je pouvais leur rendre quelques services »

voilà qui fait bien plaisir. Prenons-en note et remercions de tout cœur

M^{me} Henri Fougère dont voici l'adresse :

23, rue de Wetz Douai, Nord.

Prix Alfred aux familles nombreuses.

Nous sommes heureux de noter que l'Académie française a bien voulu honorer d'un prix deux familles de pêcheurs de nos îles.

La famille Nicolas de l'Île, qui a 9 enfants reçoit 4.000 francs.

La famille Théophile Detcheverry qui attend son sixième reçoit 3.000 frs.

D'autres sont aussi méritoires et peuvent prétendre à la même faveur.

La volonté de Dieu.

Un capitaine aviateur mort en héros écrivait quatre jours auparavant :
« Ici au front la vie est belle. Les missions sont malheureusement trop rares. J'irai communier aussi souvent que je le pourrai car c'est la seule vraie force que nous puissions posséder en ce monde. Je prends mon vol chaque fois l'âme en paix. Je n'ai pas peur de la mort qui serait la meilleure des choses ici-bas si nous aimions vraiment Dieu. Peu importe ce qui m'arrivera. J'ai tout accepté d'avance, et, seule, la volonté de Dieu me plaira ».

Tarifs postaux

France	Lettres - 20 gr....	1 fr.	Canada	Lettres - 20 gr.....	1 fr. 50
	50 gr....	1 fr. 30		40 gr.....	2 fr. 50
	100 gr....	1 fr. 80		Cartes postales.....	1 fr.
	Cartes postales....	0 fr. 80	Etranger	Lettres - 20 gr.....	2 fr. 50
	Cartes 5 mots	0 fr. 40		40 gr.....	4 fr.
				Cartes postales.....	1 fr. 50



A la défense de la Patrie.

Un certain nombre de familles saint-pierraises ont des parents et amis mobilisés en France. Nous nous ferons un devoir et un plaisir de faire connaître ici les adresses que l'on voudra bien nous communiquer.

ADRESSES : Victor Lemétayer, matelot-mécanicien, Patrouilleur 29,

Groenland, Brest., Poste navale — Finistère.

Martin Carricart, C. S. M. I. 172

Marmande Lot et Garonne.

R. P. Jean Letourneur Sect. Post. 39. (*adresse incomplète*)

Lieutenant Gabriel Marnas

215ème Compagnie de renforcement à Roanne (Loire)

Caporal-chef Hyernard

C d T 208 R. I. Secteur Postal 125.

Sergent Gasser

213ème C^e T. S. F. Dépôt de guerre 72 Belfort

Joseph Youinou

soldat, 11ème Cie, 62ème R. I. Secteur postal 101.

Jean Lebars, soldat

141 R. I. A. 5ème Cie 2ème bat. Marseille, Secteur Postal. 40

Louis Rose, matelot chauffeur

à bord du Victoria P 13 (Poste Navale)

Louis Deruelle M d L

3^e C^e 12ème R. A. D. Secteur Postal 24.

Voulez-vous connaître des œuvres ?

Il y a la « Musette de l'Aumônier » pour fournir les aumôniers du front en vue du ravitaillement moral et matériel de leurs soldats, 8 bis, rue Vavin, Paris 6ème.— Il y a le « Livre du Soldat » 33, rue d'Assas, Paris 6ème, pour fournir des lectures aux tranchées.— A Bordeaux, au siège de l'Œuvre du Marin, l'œuvre du colis aux armées ; adresse : Abbé Mounier, 9, rue du Couvent, Bordeaux.— « L'Association pour le développement des œuvres d'entraide dans l'armée » qui a pour président d'honneur M. Daladier et son siège social au Ministère de la Défense Nationale.

Plusieurs d'ons nous sont arrivés pour un autel portatif au R. P. Hyernard. Merci. Mais il faut compléter la somme.



ECHOS du MOIS

La grippe.— Bien rares les hivers où le grand froid ou plutôt les variations de température n'amènent pas quelque grippe. Les enfants l'ont sentie passer, d'une façon habituellement assez bénigne. Des grandes personnes aussi en ont fait l'expérience.

La fête de Monseigneur.— Il était entendu que Monseigneur s'en irait à Miquelon dès le vendredi 9 février ; en conséquence la soirée des œuvres paroissiales fut avancée au mardi précédent.

Sous la présidence de M. l'Administrateur cette fête se déroula dans la salle des OEuvres de Mer. L'apport scénique des écoles de nos religieuses fut diminué par la grippe qui empêcha les répétitions ; mais les Enfants de Marie, le Collège, les Jeunes gens purent donner des numéros assez longs et fort intéressants.

Voici le programme : 1ère partie. — Phaéton, *piano* ; La fiancée du facteur, *monologue* ; Madame en visite, *dialogue* ; La barque en dérive, *comédie*. — 2ème Partie. — A bord d'un petit navire, *comédie* ; On demande un bandit, *comédie* et deux chansons de Ch. Durutv, « Verdun » et « Madeleine a des bas de soie ».

Le R. P. Le Gallo présente à Monseigneur les vœux de tous en une improvisation très goûtée. Et Monseigneur y répond en évoquant un des grands besoins de la vie chrétienne à l'heure actuelle : la vie d'union à l'Eglise aux différents degrés de sa hiérarchie.

La température et ses suites.— Vers la mi-janvier plusieurs chutes de neige vinrent déposer sur notre sol un manteau plus épais que ces dernières années. Il fallut pour débayer les rues et permettre un semblant de circulation rejeter la neige en fortes levées le long des maisons. Sur les pentes de la montagne les traînes se sont tracé d'affolants parcours qui furent bien fréquentés.

Le thermomètre évolua surtout entre - 1° et - 12° ; il ne descendit qu'un jour ou deux au dessous de ce point ; mais cela suffisait pour entretenir la glace des étangs et même celle des « rinks » artificiels dans les cours.

En somme les sports d'hiver eurent leur période d'activité et elle continue.

La France à Marie.— Il convenait que la petite France de l'Amérique du Nord s'associât au grand mouvement de confiance qui précipite la métropole aux pieds de la Vierge. Les journaux, les revues catholiques

parlaient de la consécration de la France à Marie et du vœu des évêques. Il fut arrêté que cette consécration aurait lieu à St Pierre le dimanche 11 février, diverses circonstances ayant justement empêché Monseigneur de s'absenter le vendredi 9.

Après les Vêpres de la Ste Vierge Monseigneur voulut en quelques mots donner le sens de cette cérémonie. Puis, une gracieuse procession se déroula autour de l'église : les Enfants de Marie y portaient la statue de la Vierge et celle de Bernadette ; devant elles des petites, costumées comme la voyante de Massabielle, rappelèrent par des pancartes les événements et les gloires de Lourdes en 1858.

A l'autel de N. D. de Lourdes transformé en belle grotte par notre cher frère Sénier la procession s'arrêta pour la lecture de la Consécration dont mille exemplaires avaient été distribués à l'entrée de l'église. Cette Consécration émouvante fut suivie avec la plus grande attention ; chacun la redisant avec ferveur dans son cœur. Des chants à la Vierge populaires et patriotiques donnèrent à cette fête l'atmosphère désirable.

De cette cérémonie disons simplement : cela fait du bien.



Le parfum de « L'AVE MARIA »

Une pauvre femme passait plusieurs fois par jour dans une rue écartée du chemin qu'elle suivait d'ordinaire pour se rendre à son travail.

« Pourquoi cette course inutile ? lui demanda une voisine qui s'en était aperçue.

— Eh bien, répondit-elle simplement. Il y a une personne malade qui ne veut pas se réconcilier avec le Bon Dieu. Alors, autant que je le puis, je vais jeter devant sa porte des *Ave Maria*. Je me figure qu'il en est des prières comme des gouttes de parfum qu'on jette sur le sol et qui embaument les alentours. J'ai l'espoir que mes *Ave Maria* finiront par atteindre cette pauvre âme. J'ai fait cela déjà devant une autre maison et celui qui était malade a fait venir le prêtre et s'est confessé.

— Et où donc avez-vous appris cette vertu merveilleuse de l'*Ave Maria* ?

Dans son clair regard palpita comme un vol de souvenirs, et elle dit :

— A Lourdes, pendant le seul pèlerinage que j'y ai fait. C'était si doux que toute la terre semblait embaumée. Alors, depuis ce temps, j'ai compris que le Salut à la Vierge, dans tous les milieux où il passe, fait épanouir des roses. »





Il faut rendre Dieu à l'école.

Au moment de la rentrée scolaire, M. Daladier, président du Conseil, a reçu la lettre suivante dont on reconnaîtra l'importance et l'opportunité.

Marseille, 18 septembre 1939.

Monsieur le Président du Conseil,

La rentrée des classes devant s'ouvrir dans des conditions si tragiques, permettez-moi, Monsieur le Président du Conseil, de venir, au nom d'un grand nombre d'instituteurs, vous demander d'aider le monde enseignant de votre grande autorité dans les pénibles circonstances où nous allons nous trouver.

Tous, ou presque tous, nous reconnaissons que l'école sans Dieu a fait faillite et a manqué le précipiter la France au fond de l'abîme. Il est de toute urgence que l'on se ressaisisse, que l'on rende Dieu à nos écoles. Il ne doit plus être question de neutralité.

C'est le prétexte de neutralité qui nous a amenés à renier Dieu et à substituer à l'enseignement religieux et moral des théories subversives les plus dangereuses. Des maîtres croyants, par timidité et crainte de leurs chefs, en sont venus à ne plus oser prononcer le nom de Dieu dans leur classe.

Nous sentons cependant, dans cette affreuse catastrophe, que nous sommes dans la main de Dieu et que nous avons besoin des secours du ciel. Nous sentons que notre devoir d'éducateurs est d'aider les âmes de nos enfants à s'élever vers Dieu.

Nous sommes impuissants, Monsieur le Président du Conseil, à remplir pleinement le délicat devoir qui nous incombe, si nous ne sommes pas encouragés par les pouvoirs publics.

C'est pourquoi nous venons à vous, Monsieur le Président du Conseil, pour vous prier de faire entendre votre voix aux maîtres de l'Université qui ont mis toute leur confiance en vous.

Vous considérant, Monsieur le Président du Conseil, avec une reconnaissance émue, comme le sauveur de notre pays, tant au point de vue moral que matériel, nous vous prions d'agréer, avec l'expression de notre immense gratitude, l'hommage de notre plus profond respect.

M. André VAILLANT.

Pour un groupe d'universitaires se disant athées et redevenus croyants.

Faisons nôtre l'idée générale de cette lettre : « il faut rendre Dieu à l'école », et « s'il y est, il faut le conserver ». D'où la nécessité de soutenir nos écoles libres et de les aider à travers les épreuves actuelles. Seule, l'école où l'on parle de Dieu convient aux familles chrétiennes.

La vie à Saint-Pierre et Miquelon pendant la Grande Guerre 1914-1918 par M. E. Sasco. (suite)

Nos lecteurs auront certainement compris qu'en leur annonçant une description de la vie à Saint-Pierre et Miquelon durant la Grande guerre, notre intention n'était pas d'en faire un exposé quotidien. Ce travail eût été impossible ; et, s'il avait pu être entrepris, la lecture en serait sans nul doute, fastidieuse.

Nous n'avons donc retenu que les événements, et ils sont nombreux, qui, à l'exclusion d'insignifiants détails de vie courante, méritent de prendre place dans les annales de notre petit pays.

1^{er} août. — Guerre imminente. Cablogramme ministériel au chef de la colonie. L'enveloppe cachetée contenant les ordres de mobilisation est ouverte.

L'un de ceux-ci lui prescrit, en cas de guerre imminente, de réquisitionner et d'envoyer sur les bancs des chalutiers ou tout autre bâtiment à vapeur à marche rapide pour ordonner à tous les navires pêcheurs qu'ils pourront atteindre d'appareiller sur le champ pour la France.

Les chalutiers « Jupiter » et « Afrique II » présents sur rade sont désignés et prennent aussitôt la mer pour accomplir leur mission.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 août un nouveau cable annonce que le Président de la République a décrété la mobilisation générale en France et aux colonies. Les ordres de mobilisation sont affichés au petit jour, en même temps que le tocsin, le sinistre tocsin, éparpille dans les airs ses lugubres appels. Les portes, les fenêtres s'ouvrent. Ce n'est pas le feu mais la guerre. On s'y attendait. Il fait un temps superbe. Les rues s'emplissent rapidement ; on se hâte vers les affiches, ces longues feuilles qu'on lit à haute voix, comme pour mieux se pénétrer de leur substance. Des exclamations s'échappent de bien des bouches, surtout des femmes, mais la masse du peuple en général reste calme. Les églises paroissiales, à l'heure des offices, sont beaucoup plus fréquentées que d'habitude. Les pique-niques à la montagne, les promenades sur les routes sont délaissés. On sent, chez cette population angoissée, foncièrement chrétienne, le besoin de se rapprocher plus près de Dieu dans les heures terribles qui allaient suivre.

Dès le début des hostilités et sur l'initiative du clergé, de pieuses réunions ont lieu tous les soirs à 6 heures, dans les églises de l'Archipel et,

durant les jours courts, à la lueur bien faible de la lampe du sanctuaire et d'un unique cierge distribuant une avare clarté, de nombreuses femmes et quelques hommes récitent le chapelet. L'une des assistantes commence, les autres répondent en un murmure fervent. On sentait la grandeur de cette prière adressée à Dieu pour la paix, le succès de nos armes et le retour d'êtres chers.

On savait que dans toutes les églises de France s'élevaient les mêmes voix de fidèles communiant dans ces mêmes espérances.

Un De profundis pour l'âme de nos soldats tombés au champ d'honneur clôturait la réunion.

Ceux qui ont vécu cette grande guerre se souviendront sans doute du regretté R. P. David, dont les sermons enflammés tombant de la chaire de Vérité soutinrent sans cesse le moral des familles, pendant cette période angoissée.

Nous aurons sous peu l'occasion de faire revivre l'un et certainement le plus remarquable de ces sermons. A suivre E. S.

Un peu de notre Histoire (186). de 1841 à 1845 inclus.

Malgré les instructions formelles et déjà anciennes mais malheureusement dépourvues de sanctions du ministère de la marine les marins des navires faisant la pêche à Terre-Neuve continuaient d'introduire à leur bord, souvent avec la complicité du capitaine, des boissons alcooliques qui leur étaient vendues par leurs armateurs ou autres négociants de la localité. Il s'ensuivait, au cours de campagne, de fréquents cas d'ivresse provoquant parmi les équipages des désordres susceptibles de compromettre le succès de la pêche.

Enu de cet état de chose le ministre de la marine sollicita et obtint du Roi une ordonnance en date du 24 avril 1842 aux termes de laquelle l'embarquement de provisions particulières, de boissons spiritueuses, à bord des bâtiments faisant la pêche, était formellement interdit. Une amende de 500 francs était encourue par tout armateur qui ferait vendre ou laisserait vendre de ces boissons pour son compte aux équipages de ses navires. En outre, la lettre de Commandement serait retirée pour un temps dont le ministre fixerait la durée, à tout capitaine qui aurait vendu ou laissé vendre à son bord des boissons alcooliques.

Dans sa dépêche du 20 mai suivant le ministre prescrivait au commandant de la station navale de Terre-Neuve de prendre toutes mesures aussi



efficaces que possible afin d'empêcher les intérêts liés du commerce local de « venir à la traversé » du but d'humanité et d'ordre public que le Département de la marine ne cessait de poursuivre depuis plusieurs années.

En conséquence de ces instructions l'ordonnance du 24 avril était publiée dans la colonie et des ordres donnés aux services de l'inscription maritime et des douanes d'en assurer strictement l'exécution.

Les progrès sans cesse croissants du pays, les travaux, les dépenses qui leur donneraient un développement plus considérable, le surcroît d'obligations qui en résulterait pour les fonctionnaires qui n'assuraient qu'à grand peine les divers services administratifs étaient, pour le chef de la colonie, d'appeler l'attention du ministre sur l'insuffisance du personnel auquel incombait une tâche aussi laborieuse, d'où la nécessité de l'augmenter de quelques unités. Ce qu'il fit dans sa dépêche du 18 septembre. M. Desrousseaux insistait surtout pour la création d'un emploi de maître de port à Miquelon.

Ce maître de port, écrit-il, sera nécessaire dès l'année prochaine. Il se forme, en effet à Miquelon des établissements nouveaux et considérables et où l'intention du commerce est de faire venir directement les bâtiments pêcheurs du grand banc.

Le Département accueillit en partie les propositions du Chef de la colonie, mais Miquelon n'eut pas son maître de port, en dépit de son activité commerciale et maritime. A suivre E. S.

Chronique de Miquelon

BAPTÊMES.— Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Église,

Le 14 novembre,— EPAULE Michelle ; Parrain : Ange Lemaine ; Marraine : Marthe Apestéguy.— *Le 22*,— COSTE Lucien ; Parrain : André Leloché ; Marraine : Rosa Coste.— *Le 26 décembre*,— GIRARDIN Marie-Thérèse ; Parrain : Louis Hamoniaux ; Marraine : Maria Jacman.

SÉPULTURE.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 18 novembre,— COSTE Julie, née Poirier.— GIRARDIN Marie-Thérèse, 6 jours.

Décorations.—M. l'Administrateur venant de Pointe-Plate accompagné de Madame a passé 2 jours à Miquelon. Il a profité de son passage pour décorer deux marins de la Médaille du Mérite Maritime, Jules Orsini et



Ernest Boissel. A cette occasion dans une réception intime M. l'Administrateur offrit un champagne en l'honneur des décorés.

Noël.— Tous les ans Noël est attendu par les grands comme par les petits avec une certaine impatience. Cette fête rappelle tant de douces choses. La veille encore il manquait la neige traditionnelle, mais il était dit que la messe de minuit ne pouvait pas se célébrer sans neige. Aussi quelques heures avant la nuit voici qu'elle se met à tomber et quand les cloches nous appellent à l'office divin, la terre est couverte de son manteau blanc. Belle messe de minuit. Les chants, vieux noels surtout, donnèrent à la fête son caractère de gaieté. Cette année, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps, Miquelon avait la joie d'avoir deux prêtres et nous eûmes 3 messes à minuit, auxquelles tout le monde assista pieusement ; et c'est à regret que chacun s'en retourna chez soi sous un beau ciel étoilé.

Neige.— Elle s'était fait attendre, mais nous n'avons rien perdu, car elle est tombée drue et serrée, et le vent aidant, elle s'est accumulée par endroits en tas d'une hauteur respectable. Les travaux de route ont été de ce fait terminés.

Séance récréative.— 4 février.— Nous n'avons plus de cinéma.— Chose comme tant d'autres qu'on n'apprécie qu'au jour de leur disparition. Aus si avant d'entrer en Carême, une dizaine de jeunes filles se sont dévouées pour nous donner une séance récréative. Salle bondée, car l'expérience nous a appris que l'on ne regrettait jamais sa soirée. Et cette fois encore nos actrices ont fait honneur à nos « planches ». Toutes se sont distinguées en jouant avec un naturel parfait. Monologues, chansons, comédies, tout fut apprécié et des applaudissements frénétiques en furent une preuve. A onze heures passées chacun rentrait chez soi en fredonnant : « On marie Marie »

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 27, 50

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

André BOUROULT

Leçons d'Anglais.— Réparations de Radios.



Le temps probable en 1940

d'après les 12 premiers jours de l'année.

JANVIER	-	temps doux, neige.
FÉVRIER	-	variable, neige.
MARS	-	vent d'ouest, mauvais temps
AVRIL	-	comme mars.
MAI	-	vent de sud-ouest, doux, variable.
JUIN	-	doux.
JUILLET	-	vent de nord-est, assez beau.
AOUT	-	vent d'ouest, assez beau,
SEPTEMBRE	-	vent de nord-est, beau.
OCTOBRE	-	vent de nord-est, beau.
NOVEMBRE	-	vent de nord-est, assez beau.
DÉCEMBRE	-	vent de nord-est, variable.

Un pêcheur saint-pierrais.

Coin de l'humour

Trois frères juifs, nés en Ecosse, exploitaient à Londres une maison de commerce. Leur esprit d'économie ressemblait fort à de l'avarice. Ils décidèrent d'ouvrir un comptoir aux Indes, et c'est le plus jeune d'entre eux qui fut chargé de l'affaire.

Celui-ci réussit fort bien dans son négoce, et vingt ans après, ayant ait sa pelote regagna la mère-patrie. Quand il arriva à Liverpool, il chercha du pont du bateau à reconnaître ses frères parmi les gens qui attendaient sur le quai. Une fois débarqué, il fut abordé et embrassé par deux hommes porteurs de barbes qui descendaient jusqu'au bas de la poitrine : c'étaient ses deux aînés.

— Pourquoi ces barbes de Mathusalem ? demanda-t-il.

— Ne te souviens-tu pas, lui fut-il répondu, que, quand tu es parti pour les Indes, tu as emporté le rasoir ?

Ne redoutez plus l'hiver.

Il n'est vent glacé, froide pluie ou neige coupante qui puisse attaquer votre beauté.

Vous ne craindrez ni gerçures, ni crevasses, ni dessèchement de la peau. Votre épiderme sera à l'abri des intempéries si vous employez chaque jour pour votre toilette l'onctueuse



CRÈME SIMON

qui tonifie les tissus en profondeur et laisse la peau souple et résistante

Pour les Soirées, le Bal, le Théâtre, employez la

CRÈME SIMON M. A. T.

la Crème préférée des Parisiennes,

qui vous donnera un ravissant teint mat et velouté

POUDRES & SAVON SIMON

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie. Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

Pierre LE TIEC

Alimentation générale

Produits de choix

Demi-gros et détail

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Œufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwaye 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

ALBERT BRIAND HOTEL LALANNE

Rue de la Poudrière.

QUAI DE LA RONCIÈRE

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.

A Vendre

Une Maison, rue Poincaré

S'adresser à M. Eugène RUELLAND

Goupillière frè

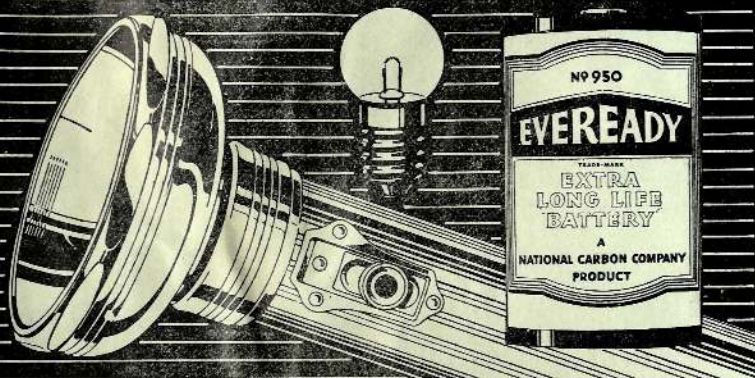
Charrois sable et



Les produits de NATIONAL CARBON Co, Inc.
donnent les meilleurs résultats.

ALL THREE ARE EVEREADY

TRADE-MARK



ALWAYS USE AN **EVEREADY** BATTERY
AND LAMP IN YOUR **EVEREADY**
FLASHLIGHT. USED TOGETHER THEY
ARE YOUR ASSURANCE OF
BRIGHTER LIGHT—LONGER LIFE

Y-42

MIDDLETON Co, Ltd.

80 Broadway, NEW YORK

Distributor



Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

La fameuse cigarette « **MARVELS** »

Cigarette merveilleusement fine et douce,

a un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût
du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co.
80 Broad Street, et
Distrib